Ferdinando Frega – Nando the Scribe

GENNARO HOT DOG



Gillettenarrative.com

GILLETTE ET GENNARO HOT DOG

Gillette Trailer 18 — Nando le Scribe

Toujours 1 $.

Je descendis du bus et me mis à marcher vers l’adresse où j’étais censé habiter.

Mon accent américain sonnait faux, sorti d’une bouche italienne.

Je transpirais.

Je me sentais sale.

Manhattan, au petit matin, dit la vérité.

Les camions de la voirie n’étaient pas encore passés.

Les rues portaient encore l’odeur de la nuit précédente.

Pour la plupart des gens, cette odeur aurait été répugnante.

Pour moi, c’était l’odeur de la maison.

Il m’avait fallu 61 ans pour y arriver.

La faute à la cigogne affiliée à FedEx, qui s’était trompée de livraison et m’avait déposé dans le sud de l’Italie. Mauvaise destination.

À présent, mon corps rattrapait enfin mon esprit.

New York m’avait attendu en silence.

Puis je le vis.

Un chariot à hot-dogs.

Et aussitôt je sus : j’étais chez moi.

Je m’approchai. Le propriétaire était vieux. Italien. De Naples. Parfait.

Il se mit aussitôt à faire son numéro.

« Je suis fatigué. »

« Je suis vieux. »

« J’ai pas un sou. »

« J’ai trop de gosses. »

« Je veux vendre cette affaire. »

Je l’arrêtai. « Combien pour le chariot ? »

Il me dévisagea. « Avant de parler d’argent… dis-moi qui diable tu es. »

C’était de bonne guerre. Nous allâmes prendre un café. Puis déjeuner. Puis parler encore. Les heures passèrent, mais il ne regarda jamais sa montre.

À un moment, je souris et dis : « En Amérique, on dit toujours que le temps, c’est de l’argent. »

Il rit. « Non. » Puis il me regarda droit dans les yeux. « Après le temps… le cœur, c’est de l’argent. »

Nous sourîmes tous les deux. Mais je sus aussitôt que ce n’était pas une plaisanterie.

Le lendemain matin, nous nous retrouvâmes à l’hôtel de ville. Il arriva avec sa femme. Puis sa fille. Puis sa sœur. Puis sa belle-sœur. À ce stade, cela ressemblait moins à une transaction commerciale qu’à un mariage qui me faisait entrer dans la famille.

Je n’avais toujours aucune idée de ce qu’il voulait pour le chariot. J’avais préparé 35 000 $ en liquide. J’espérais que cela suffirait.

Tout fut signé. Terminé.

Alors il me regarda et dit : « Combien d’argent tu as ? »

Je répondis comme les gens intelligents répondent aux questions dangereuses : « Je ne sais pas. Je n’ai pas compté. Dites-moi simplement ce que je vous dois. »

Il sourit. « Un dollar. »

Silence. Personne ne bougea. Personne ne parla.

Puis il dit : « Bienvenue en Amérique. »

Ce jour-là, j’appris une chose que la plupart des gens ne comprennent jamais.

Certains hommes vendent une affaire. D’autres transmettent un héritage.

Toute la première année, je vendis chaque hot-dog un dollar.

Par respect. En souvenir.

Parce que certains hommes ne s’achètent pas. On ne peut que les honorer.

Nando